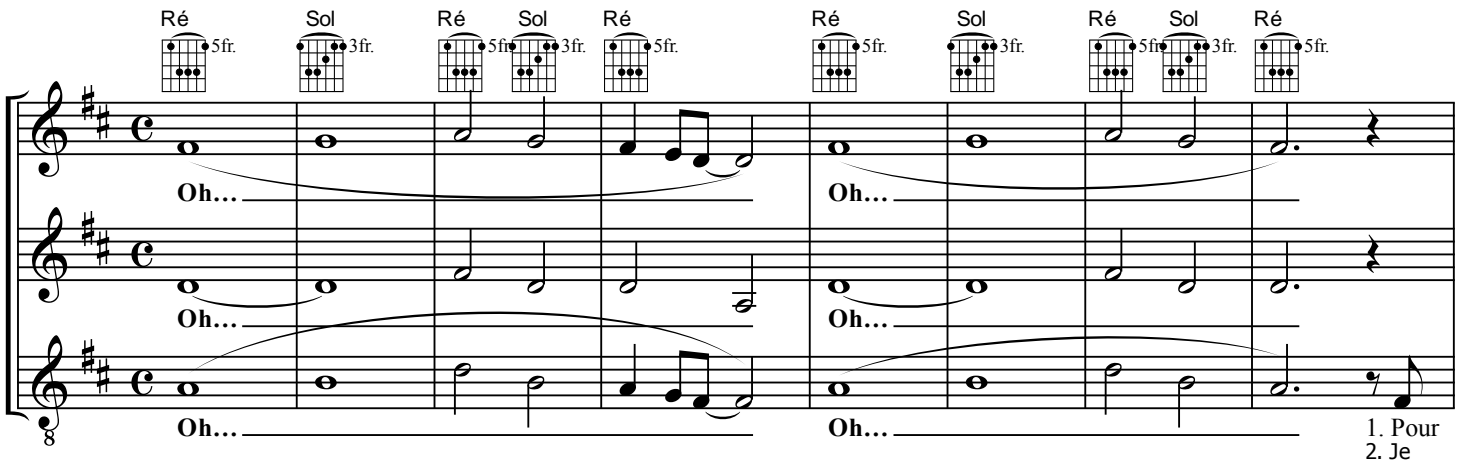
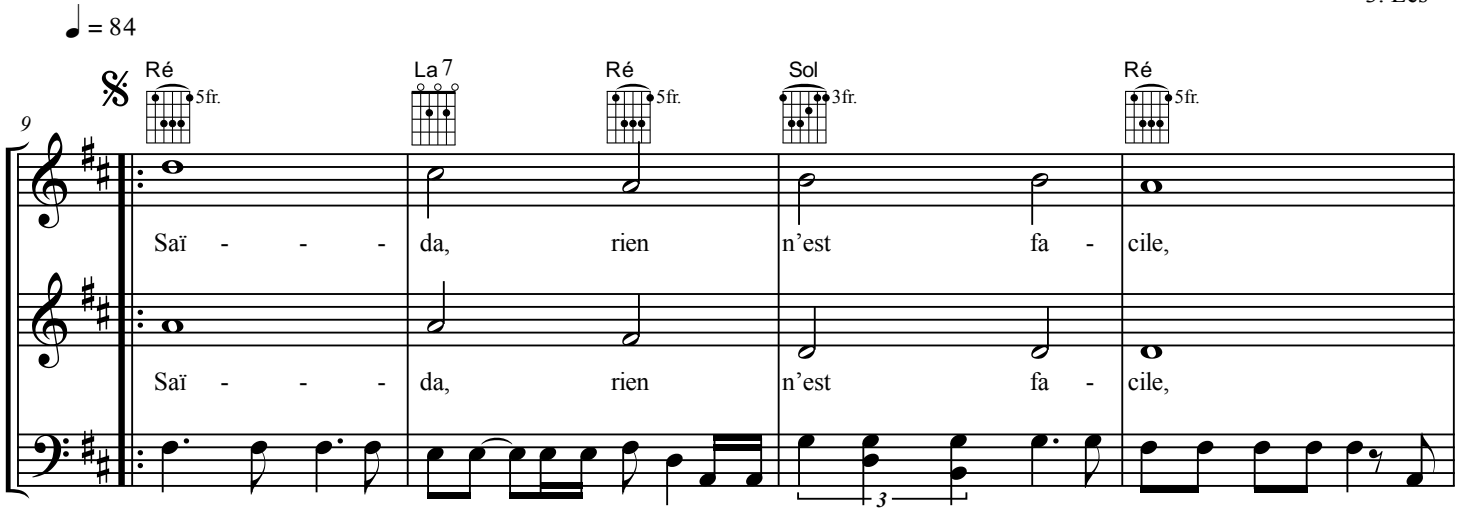
C-D : R 06
Rebondir pour Renaître

Pour toi Saïda

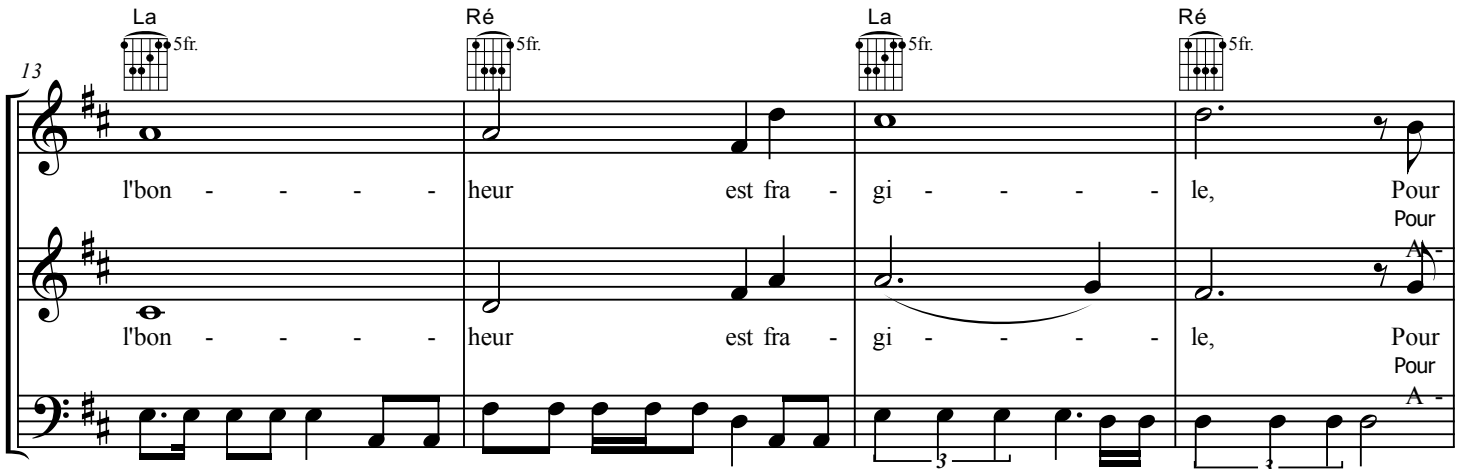
Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

arr by Jean-Serge SCHWARTZ

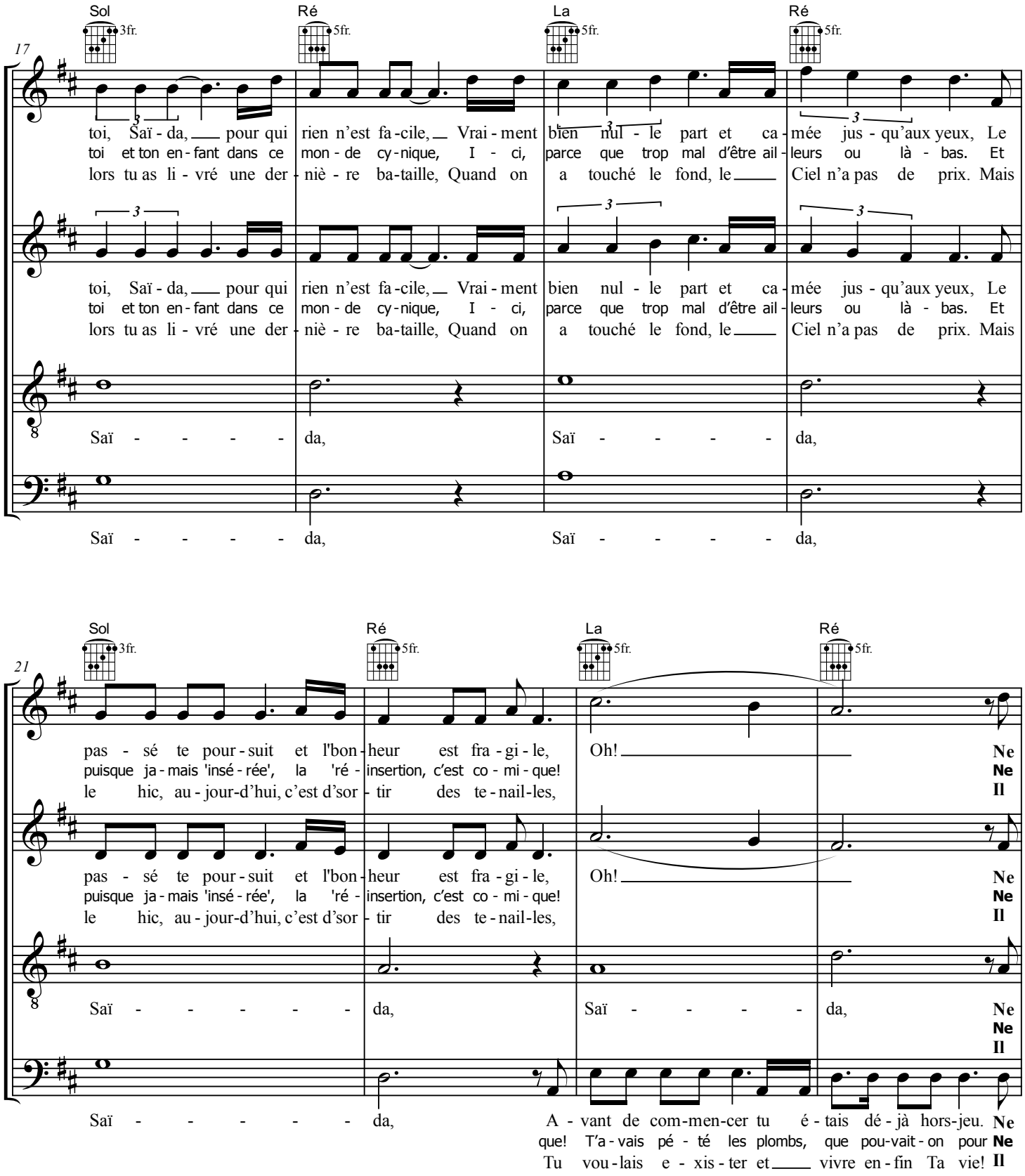
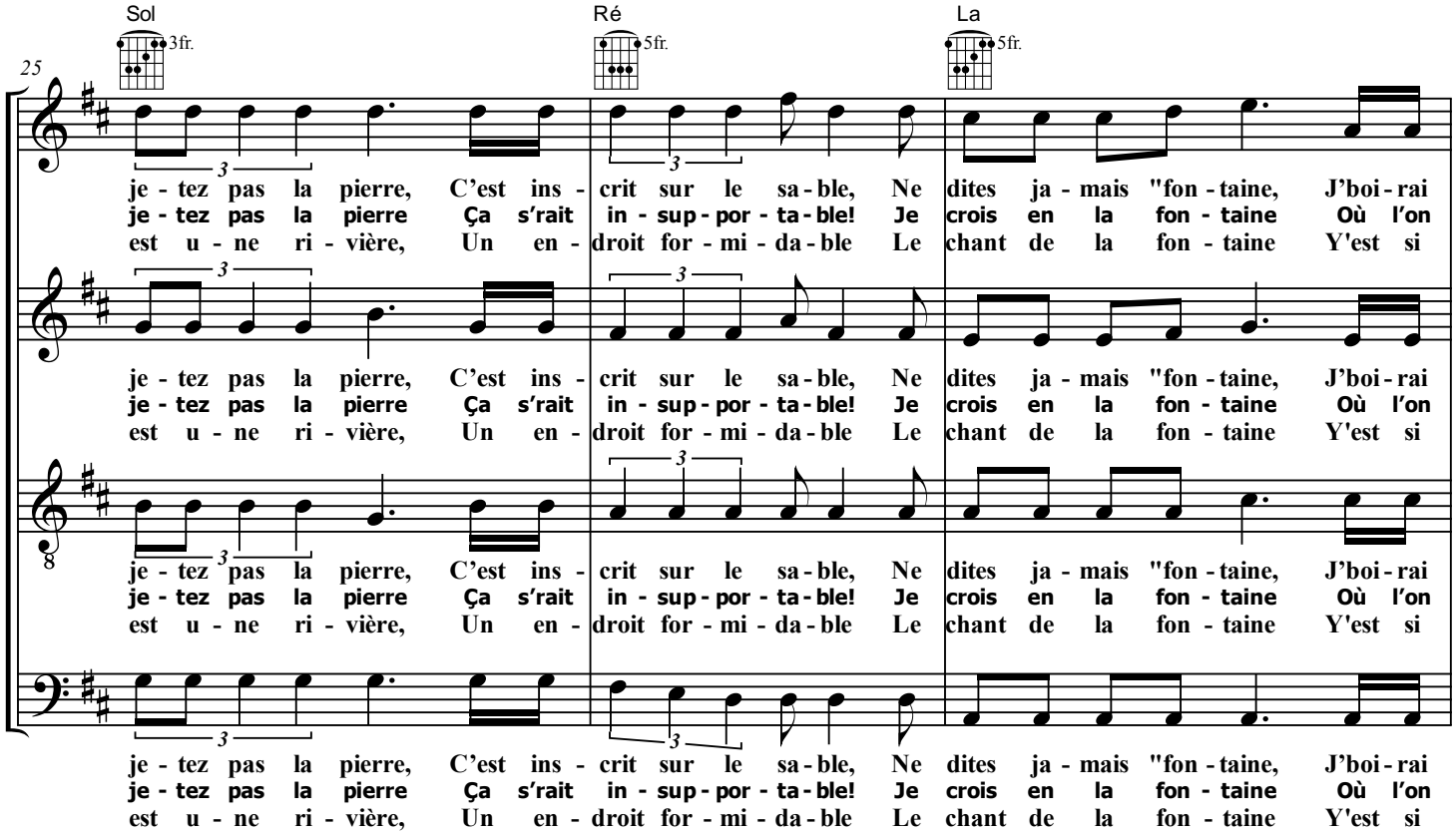


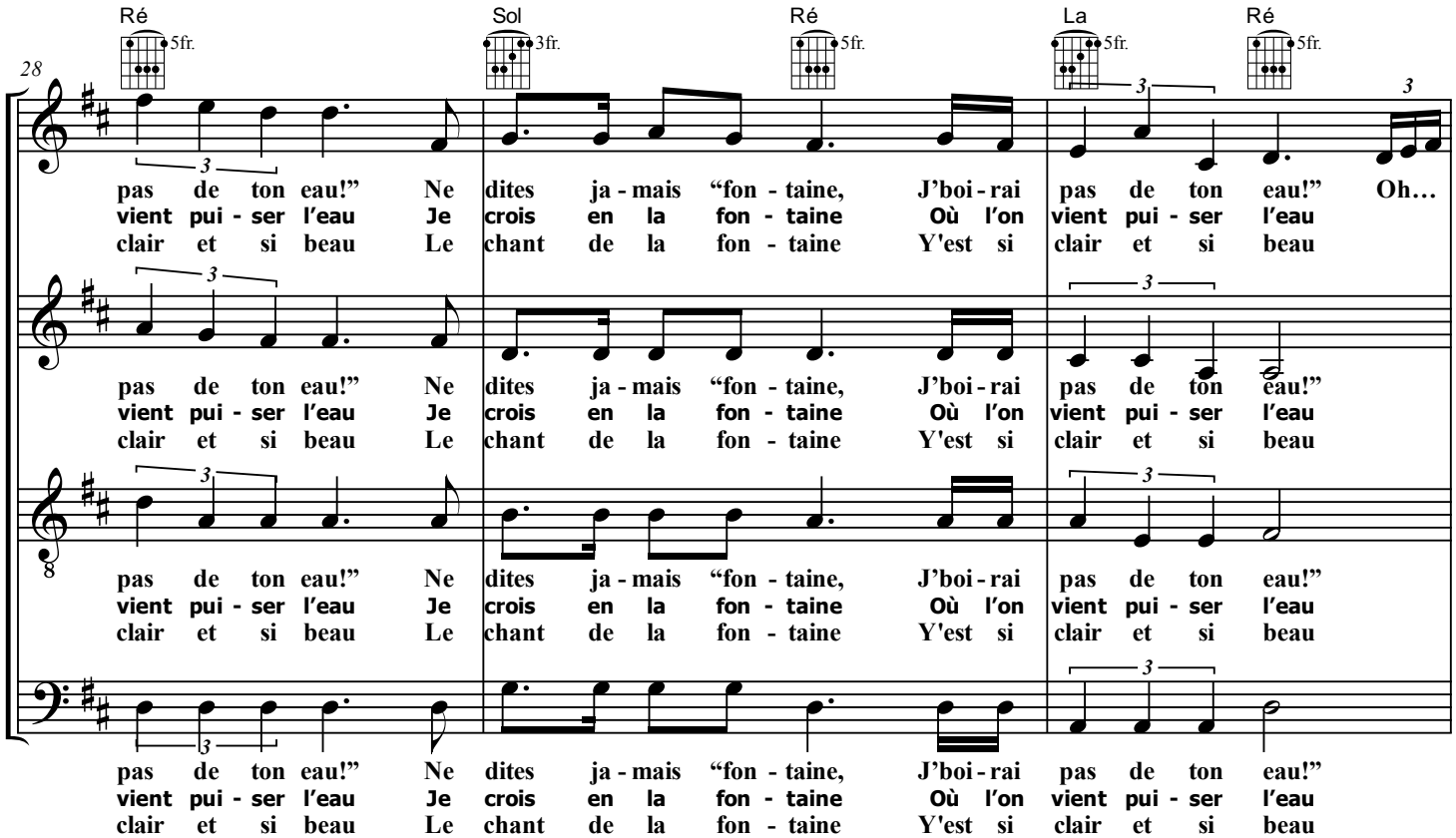
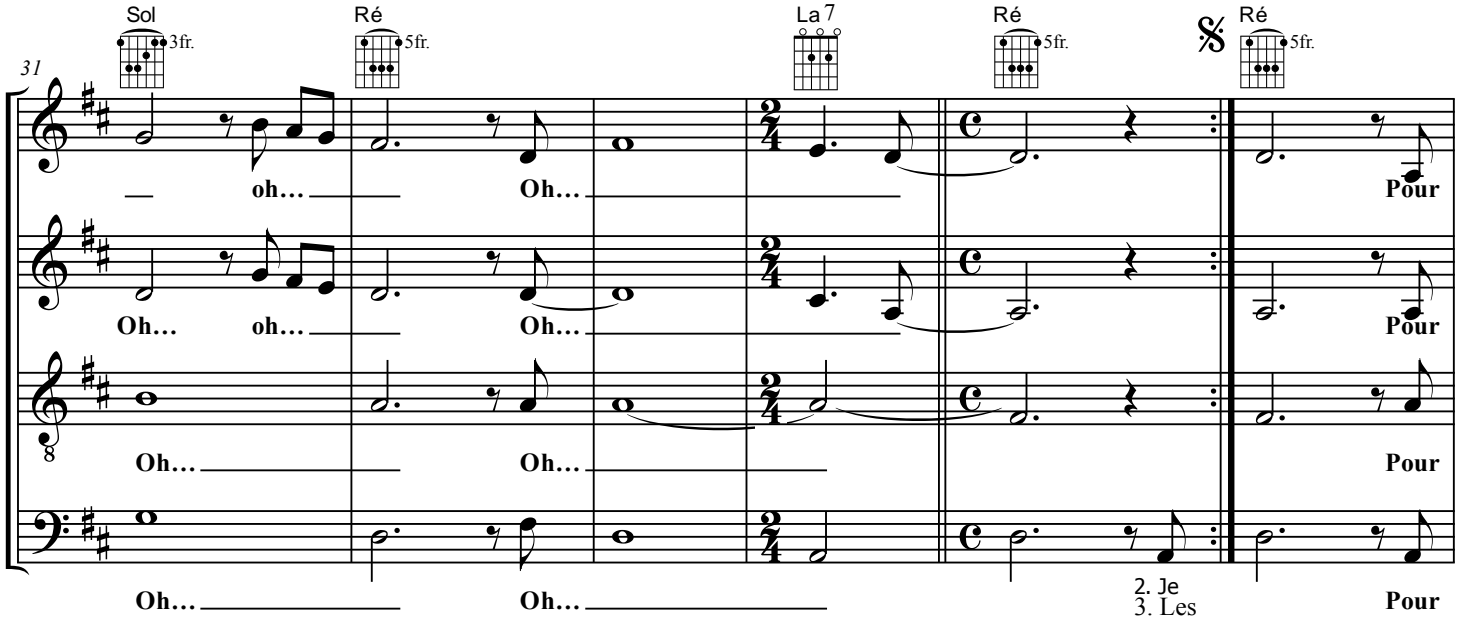
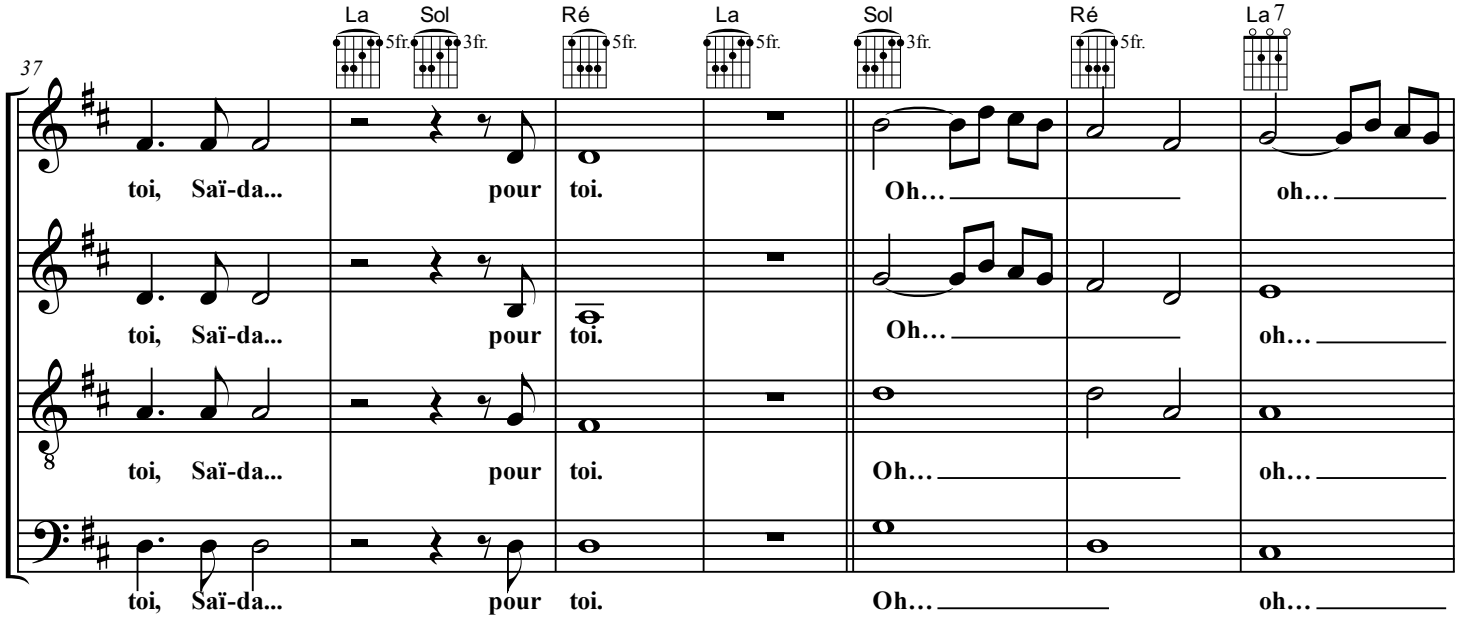
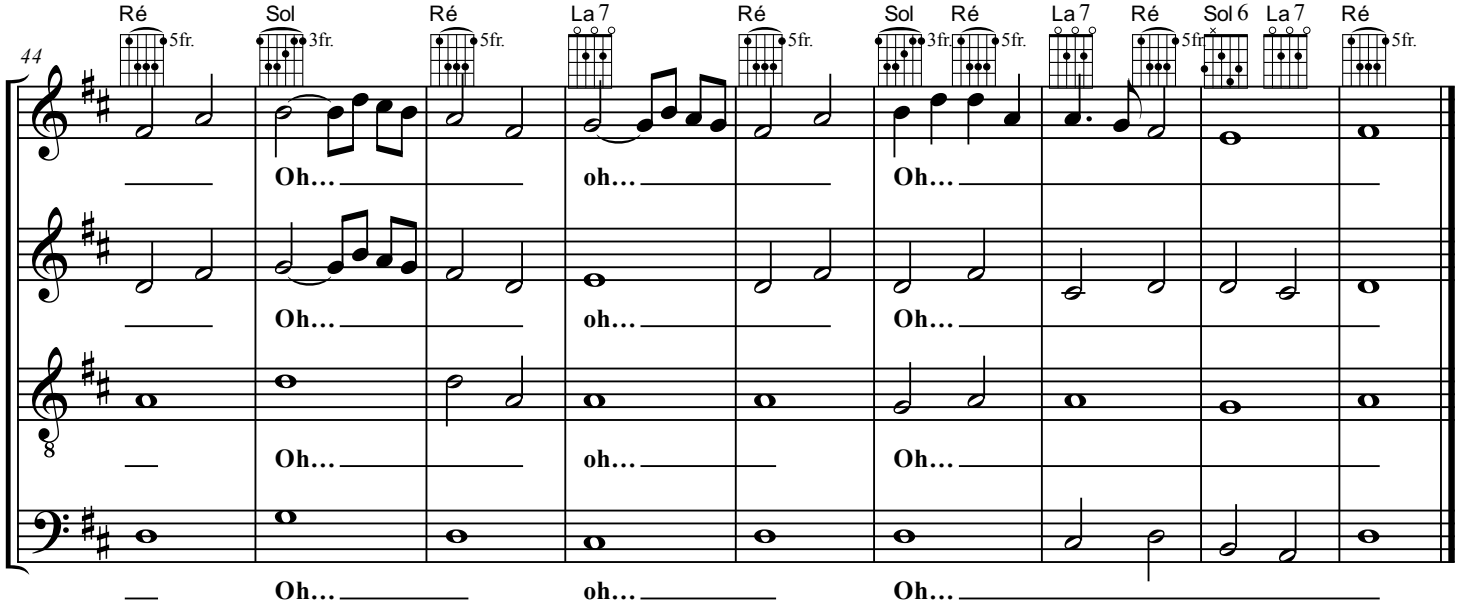


toi, Saï - da, cette chan-son a - no - di - ne, Toi en - core qu'une ga - mine, vi - rée de ton bou-lot, Trois
sais, Saï - da, que t'es pas une ba - lan - ce, Le corps a - bandon - né à qui en vou - lait bien, T'es
larmes ont déla-vé ton re - gard de lu-miè-re, Tu a - vais fait moins de mal que bien d'au-tres, je sais, En



mè-tres de trot-toir, pour trois grammes d'hé - ro - ï - ne U - ne vie sans en - vie, ré-vol - tée d'ê - tre trop.
en - trée par con-cours, con - cours de cir - cons-tan-ce, Et la loi du si - lence a fait l'reste et te tient.
dé - lay-ant la came au fond de la cuil - lè - re, Tu cher-chais, je crois bien, ta carte d'iden - ti - té.

© 2021 Association Saint Bruno

Sol
3fr.
Ré
5fr.
La
5fr.
Ré
5fr.
17
toi, Saï - da, pour qui rien n'est fa-cile, Vrai - ment bien nul - le part et ca - mée jus - qu'aux yeux, Le
toi et ton en - fant dans ce mon - de cy - nique, I - ci, parce que trop mal d'être ail - leurs ou là - bas. Et
lors tu as li - vré une der - niè - re ba-taille, Quand on a touché le fond, le Ciel n'a pas de prix. Mais
Saï - - - - - da, Saï - - - - - da,
Saï - - - - - da, Saï - - - - - da,
Sol
3fr.
Ré
5fr.
La
5fr.
Ré
5fr.
21
pas - sé te pour - suit et l'bon - heur est fra - gi - le, Oh! Ne
puisque ja - mais 'insé - rée', la 'ré - insertion, c'est co - mi - que! Ne
le hic, au - jour-d'hui, c'est d'sor - tir des te - nail-les, Il
Saï - - - - - da, Saï - - - - - da, Ne Ne Il
Saï - - - - - da, A - vant de com-men-cer tu é - tais dé - jà hors-jeu. Ne
que! T'a - vais pé - té les plombs, que pou-vait - on pour Ne
Tu vou - lais e - xis - ter et vivre en - fin Ta vie! Il

Sol
3fr.
Ré
5fr.
La
5fr.
25
je - tez pas la pierre, C'est ins - crit sur le sa - ble, Ne dites ja - mais "fon - taine, J'boi - rai
je - tez pas la pierre Ça s'rait in - sup - por - ta - ble! Je crois en la fon - taine Où l'on
est u - ne ri - vière, Un en - droit for - mi - da - ble Le chant de la fon - taine Y'est si


Ré
5fr.
Sol
3fr.
Ré
5fr.
La
5fr.
Ré
5fr.
28
pas de ton eau!" Ne dites ja - mais "fon - taine, J'boi - rai pas de ton eau!" Oh…
vient pui - ser l'eau Je crois en la fon - taine Où l'on vient pui - ser l'eau
clair et si beau Le chant de la fon - taine Y'est si clair et si beau

Sol 3fr.
Ré 5fr.
La 7
Ré 5fr.
Ré 5fr.
31
oh… Oh… Pour
Oh… oh… Oh… Pour
Oh… Oh… Pour
Oh… Oh… 2. Je 3. Les Pour

La 5fr.
Sol 3fr.
Ré 5fr.
La 5fr.
Sol 3fr.
Ré 5fr.
La 7
37
toi, Saï-da... pour toi. Oh… oh…
toi, Saï-da... pour toi. Oh… oh…
toi, Saï-da... pour toi. Oh… oh…
toi, Saï-da... pour toi. Oh… oh…

Ré 5fr.
Sol 3fr.
Ré 5fr.
La 7
Ré 5fr.
Sol 3fr.
Ré 5fr.
La 7
Ré 5fr.
Sol 6
La 7
Ré 5fr.
44
Oh… oh… Oh…
Oh… oh… Oh…
Oh… oh… Oh…
Oh… oh… Oh…

POUR TOI, SAÏDA

Paroles et musique : Jean-Claude GIANADDA

Disque : *Marcher – Rebondir pour Renaître*

1.- Pour toi, Saïda, cette chanson anodine,
Toi encore qu'une gamine, virée de ton boulot,
" Trois mètres de trottoir, pour trois grammes d'héroïne "
Une vie sans envie - révoltée d'être trop.
Pour toi, Saïda, pour qui rien n'est facile,
Vraiment bien nulle part et camée jusqu'aux yeux,
Le passé te poursuit et le bonheur est fragile,
Avant de commencer tu étais déjà hors-jeu.

Refrain :
Ne jetez pas la pierre, C'est inscrit sur le sable,
Ne dites jamais " fontaine, J' boirai pas de ton eau !... "
Ne dites jamais " fontaine, J' boirai pas de ton eau !... "
Oh… oh… oh…

2.- Je sais, Saïda, que t'es pas une balance,
Le corps abandonné à qui en voulait bien,
Tu es entrée par concours, concours de circonstance,
Et la loi du silence a fait l'reste et te tient.
Pour toi et ton enfant dans ce monde cynique,
Ici, parce que trop mal d'être ailleurs ou là-bas.
Et puisque jamais " insérée " - la " réinsertion " c'est comique !
T'avais pété les plombs, que pouvait-on pour toi ?

Ne jetez pas la pierre Ça s'rait insupportable !..
Je crois en la fontaine Où l'on vient puiser l'eau !.. (bis)
Oh… oh… oh…

3.- Les larmes ont délavé ton regard de lumière,
Tu avais fait moins de mal que bien d'autres, je sais,
En délayant la came au fond de la cuillère,
Tu cherchais, je crois bien, ta carte d'identité.
Alors tu as livré une dernière bataille,
Quand on a touché le fond, le Ciel n'a pas de prix.
Mais le hic, aujourd'hui, c'est d'sortir des tenailles,
Tu voulais exister et vivre enfin Ta vie !..

Il est une rivière, Un endroit formidable
Le chant de la fontaine Y est si clair et si beau… (bis)
Oh… oh… oh…
Pour toi, Saïda… pour toi.